



LES FEMMES DE KANKANDI, AU NIGER, demandent de l'aide pour préserver leur variété de sésame savoureuse et productive, *Lamti Bi*

“La graine de *Lamti Bi* est l'un des condiments qui donnent envie de manger de la nourriture en l'absence d'appétit.”

Harouna Adamou, agriculteur de la commune rurale de Kankandi.

L'histoire d'une réussite

Au Niger, la croissance démographique, la pauvreté et le changement climatique pèsent lourdement sur les conditions de vie des producteurs agricoles. La commune rurale de Kankandi est située dans la région de Dosso au Niger, qui se trouve dans la région du Sahel. Cette commune, comme les autres communes de la zone agricole, subit déjà les effets négatifs du changement climatique. L'agriculture et l'élevage sont les deux principales activités économiques de la commune, puisqu'elles occupent à elles seules toute la population active.

Cependant, ces activités risquent de ne pas apporter la prospérité et le bien-être souhaités par les populations, en raison des nombreuses contraintes auxquelles elles doivent faire face. Ces contraintes sont notamment les incertitudes climatiques, la pauvreté des ménages, la dégradation des sols et les attaques de ravageurs. Souvent, les solutions proposées par les acteurs en matière de production agricole (fertilisation chimique, semences améliorées¹, traitement phytosanitaire, etc. En effet, ces solutions imposées dégradent le

potentiel productif des agrosystèmes et perturbent des structures sociales importantes telles que les systèmes semenciers paysans.



¹ Les variétés améliorées sont sélectionnées pour les systèmes agricoles industriels. Elles ont une base génétique réduite par rapport à la grande variabilité présente dans le matériel génétique cultivé traditionnellement.

Malgré les nombreuses contraintes, les paysans ne se découragent pas et continuent à cultiver chaque année. Dans la commune rurale de Kankandi, le sésame est l'une des cultures prioritaires avec le niébé. Cette étude met en valeur les semences de sésame locales, en particulier le Lamti Bi, qui est le plus convoité dans la région de Kankandi. Les femmes sont les principales productrices et elles apprécient cette variété en raison de son goût et de son arôme exceptionnels. C'est une source importante de revenus pour les femmes et un condiment important dans la cuisine traditionnelle qui confère une identité et une fierté culturelles.

Selon le paysan Soumana Oumarou, la conservation de la variété *Lamti Bi* ne demande pas beaucoup d'efforts. La conservation de la semence se fait après le fauchage des tiges portant les capsules en les faisant sécher, généralement sur les toits des maisons ou des hangars, voire dans les cours des maisons. Pendant cette période post-récolte, les semences peuvent être stockées pendant plusieurs mois, voire plusieurs années, dans un endroit sec et aéré, dans des sacs hermétiques ou au grenier. Chaque année, les paysans font une sélection massale et mettent de côté une certaine quantité de semences pour la saison suivante. Ils maintiennent ainsi la pérennité de leurs semences ainsi que leur propre autonomie dans leurs efforts de production.

Les paysans continuent à multiplier cette variété locale avec peu de soutien de la part de l'Etat et de ses partenaires. C'est dans ce contexte que SwissAid soutient les organisations de producteurs



Figure 1: A= Photo de fleurs de sésame Lamti Bi dans la commune de Kankandi



Figure 1: B= Photo de capsules/fruits de sésame Lamti Bi dans la commune de Kankandi.

de Kankandi à travers le projet Crop4HD, qui met en avant le système semencier paysan comme une option d'intensification agro-écologique visant la préservation et la reconstitution des semences paysannes.

Les nombreuses vertus du sésame local selon l'expérience des paysans

La variété de sésame locale *Lamti Bi* a un cycle de production de 2,5 à 3 mois. C'est une variété de sésame qui a toujours été cultivée dans la région de Kankandi. La tige peut atteindre un mètre de long. Les feuilles sont généralement allongées. Les fleurs sont blanchâtres et les capsules sont allongées. Elle est très productive. Selon Harouna Adamou, agriculteur dans la zone, "les meilleurs rendements de semences de *Lamti Bi* sont obtenus lorsqu'elles sont semées après trois pluies utiles". Les rendements se situent entre 400 et 500 kg/ha en année de bonne pluviométrie et 300 kg/ha en année de mauvaise pluviométrie. Cependant, les rendements peuvent atteindre 600 et 800 kg/ha lorsque la production est élevée.

Dans la région de Kankandi, les semences de *Lamti Bi* sont cultivées principalement par les femmes dans les maisons et les champs, en culture pure ou en combinaison avec le millet, le niébé et l'oseille. Elles signalent que les sols sablonneux

sont les plus favorables à la production de Lamti Bi, tandis que les sols croûtés constituent un obstacle. Sa paille est utilisée comme paillage par les producteurs dans les loupes d'érosion de leurs parcelles agricoles.

Les femmes de Kankandi sont attachées à cette variété de sésame parce qu'elle s'est toujours révélée fiable et productive au fil des ans. Leur préférence pour cette variété, qui leur apporte une satisfaction économique, est le résultat de leurs habitudes culturelles.

Elles sont réticentes à changer de variété car elles ont peur de prendre le risque de perdre une saison entière en cultivant de nouvelles variétés auxquelles elles ne sont pas habituées. Pour le paysan, la perte doit être naturelle, manque de pluie, attaque de criquets, etc. mais jamais due à un choix de semences.

Le sésame *Lamti Bi* est la saveur de choix à Kankandi

La tradition de l'ensemencement de cette variété veut que toutes les filles soient formées pour apprendre à cuisiner le sésame avec des feuilles d'oignon. Cette combinaison est une identité dans la région et c'est elle qui confère de nombreux types de saveurs aux aliments. La variété *Lamti Bi* est profondément ancrée dans la culture et les habitudes alimentaires du peuple Kankandi. Les femmes l'utilisent de différentes manières. Dans les recettes des grands-mères, la variété *Lamti Bi* occupe une place de choix car elle parfume les sauces. La graine de la variété locale de sésame *Lamti Bi* est surtout réputée pour ses qualités organoleptiques, notamment son goût et son odeur.

C'est pourquoi Amadou Oumarou, producteur dans la région, raconte que les populations appellent affectueusement cette graine "Mafé Gandjo" en langue vernaculaire zarma, ce qui signifie "levier ou garant d'une bonne sauce". La graine de *Lamti Bi* est l'un des condiments qui donnent envie de manger des aliments en

l'absence d'appétit, comme le rappelle Harouna Adamou. Les feuilles et les graines sont utilisées pour préparer différents types de sauces.

Lamti Bi résiste au changement climatique

L'expérience des producteurs locaux montre que *Lamti Bi* est plus résistante au stress hydrique, à la pauvreté des sols et aux effets du changement climatique que les variétés améliorées apportées par certains projets de développement. Il est résistant à la pression des ravageurs, à l'exception d'une chenille (*Antarigastra catalaunalis*) qui l'attaque pendant la phase d'émergence. Selon Soumana Oumarou, les semences de *Lamti Bi* sont ancestralement utilisées pour contrôler la pression parasitaire du *Striga hermonthica* et du *Striga gesnerioides* sur le mil et le niébé respectivement, même s'il ne connaît pas le mécanisme de protection.

Lamti Bi est négligé

Cette semence est convoitée pour son goût, son arôme et son identité culturelle, ce qui la rend attractive sur le marché. Selon les paysans, le prix du kg varie entre 500 et 800 FCFA. Les producteurs affirment que sa culture est de plus en plus abandonnée. Ils demandent à SwissAid d'agir en sensibilisant les paysans sur l'importance économique de cette semence, mais aussi et surtout de les former à la transformation de l'huile de sésame. Telles sont les solutions qu'ils avancent pour développer la culture de cette plante et faire bénéficier les générations futures de ses nombreuses vertus.

Leçon clé

Cette étude de cas a révélé pourquoi cette variété paysanne de sésame Lambi Bi est une variété importante dans la région de Kankandi. Elle est profondément ancrée dans les habitudes alimentaires de la population et joue un rôle important dans la sécurité alimentaire. Cette semence est principalement cultivée par les femmes, ce qui garantit leur autonomie financière et leur participation aux dépenses familiales. C'est de loin la variété préférée de la population par rapport aux semences améliorées. Malgré ces réalisations, ce secteur

suscite peu d'intérêt et une ressource agricole importante risque de disparaître, poursuivant ainsi la tendance à la diminution de l'agrobiodiversité. Il est nécessaire de poursuivre les recherches sur les connaissances et les préférences des paysans en ce qui concerne les semences qu'ils souhaitent cultiver. L'État et les partenaires du développement sont invités à fonder leurs décisions en matière de politiques et de stratégies de développement sur les souhaits, les connaissances et les pratiques des paysans.

CROPS4HD

Ce document est un résultat du projet CROPS4HD (www.crops4hd.org) : un consortium de SWISSAID, FiBL, et AFSA soutenu par la DDC et LED. CROPS4HD a trois composantes principales : la production, le marché et le plaidoyer politique.

L'AFSA, responsable du plaidoyer, est une large alliance d'acteurs de la société civile impliqués

dans la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie en Afrique. Ses membres représentent des petits agriculteurs, des éleveurs, des chasseurs/cueilleurs, des peuples autochtones, des organisations confessionnelles et des environnementalistes de toute l'Afrique. Il s'agit d'un réseau de réseaux, qui compte actuellement 37 membres opérant dans 50 pays africains.

REMERCIEMENTS

Dr. SEYNI BODO Bachirou (bachiroubodo@yahoo.fr), Université Boubacar Bâ de Tillabéri, Niger; Dr. ABDOU GADO Fanna, Université Abdou Moumouni de Niamey; BOUBACAR AMADOU Nouhou, Université Abdou Moumouni de Niamey et ISSA ARZIKA Housseini, Université Abdou Moumouni de Niamey.

À propos de Raya Karkara

Raya Karkara est une plateforme agroécologique multi-acteurs au Niger. "Raya Karkara a été créée pour renforcer la synergie entre les acteurs impliqués dans l'agroécologie. Sa mission est d'œuvrer à l'émergence d'un mouvement social fort et éclairé pour la promotion de l'agroécologie, en vue de la réalisation effective du droit à l'alimentation et de la souveraineté alimentaire aux niveaux national, régional et international. Elle s'engage à soutenir l'agriculture familiale, à capitaliser les expériences, à les partager et à créer les synergies et les alliances nécessaires à une diffusion efficace et appropriée.



QU'EST-CE QUE L'AFSA ?

L'AFSA rassemble des petits agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples indigènes, des groupes religieux, des consommateurs, des jeunes et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte en faveur de la souveraineté alimentaire.

L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.

Pour plus d'informations et d'autres études de cas africaines, consultez notre site web www.afafrica.org

PARTENAIRES D'EXÉCUTION



SOUTIEN FINANCIER



PARTENAIRES DU CONSORTIUM

